

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 12

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*** LA MUSIQUE EN SUISSE ***

Toutes les communications concernant « La musique en Suisse » doivent être adressées à la Rédaction, 35, rue de Bourg, Lausanne.

BALE. — Encouragée par le succès de son premier concert, M^{me} Stef Geyer en a donné un second qui a attiré de nouveau un nombreux auditoire et lui a valu de nouvelles ovations. Mais quel dommage qu'elle joue tant de mauvaise musique; il n'y avait de vraiment intéressant à son programme que la *Chaconne*, de Bach, et la jolie *Romance*, d'Ehrhart.

Très beau programme au Concert d'abonnement du 2 février : La 9^{me} *Symphonie* (inachevée), de Bruckner; l'*andante* de la symphonie en ré mineur de Schubert, un air de Mozart et des Lieds de Schubert et de H. Wolf chantés par M. Sénius, ténor de St-Pétersbourg. C'est un grand et rare plaisir que d'entendre une œuvre aussi difficile que celle de Bruckner rendue à la perfection jusque dans ses moindres détails. Remercions M. Suter de nous l'avoir procuré. Cette symphonie est un monde d'idées que la forme souvent gauche et maladroite dans laquelle est bâtie l'œuvre, n'arrive cependant jamais à étouffer; il manque à Bruckner pour être un génie de tout 1^{er} ordre, une plus juste connaissance de la ligne, mais à part ce défaut, qui a pour conséquence la longueur extrême de la 1^{re} et de la 3^{me} partie, cette symphonie est d'une très grande beauté. M. Sénius est un musicien de grand talent; il a su communiquer à ses auditeurs l'impression intense contenue dans les lieds de Schubert et de Wolf. C'est certainement un des meilleurs chanteurs que nous aient fait connaître les concerts d'abonnement.

Le clou du 5^{me} concert de musique de chambre a été un *Concerto brandenbourg* (N^o 4 en sol majeur) de Bach, pour violon, 2 flûtes et orchestre à cordes. Cette œuvre quoique peu connue, est une des meilleures de ce genre et méritera d'être jouée plus souvent. L'*andante* fait penser à certaines pages de la *Passion selon St-Mathieu*. Le Quatuor bâlois a joué, en outre, avec sa finesse et son ensemble habituels, un quatuor de Haydn et celui en ré mineur N^o 13 de Mozart.

Le 9 février, la „ Basler Liedertafel ” donnait son concert annuel avec orchestre devant une salle comble. Son programme se composait ainsi : Ouverture et 1^{re} Scène du *Barbier de Bagdad*, de Cornélius; *die Allmacht*, de Schubert-Liszt; *Königslied*, de Grieg, et *Das Herz von Douglas*, de F. Hégar. Le maître zurichois était venu diriger lui-même et il a été l'objet d'une belle ovation.

*

BERNE. — Devant une assez belle salle M. R. de Koczalski a donné son premier récital le 28 janvier. Cet éminent artiste nous reviendra à la fin du mois, et, comme il l'a fait ailleurs, consacrera quatre soirs à Chopin exclusivement.

Un concert fort goûté fut celui de M^{me} Stef Geyer. Cette jeune et sympathique artiste attire chaque année un public plus nombreux. Elle a joué admirablement le concerto de Brahms, la *Chaconne*, de Bach, et d'autres pièces de moindre valeur.

Mieux fréquenté que les précédents, le quatrième concert d'abonnement a eu comme soliste un ténor admirable, M. Sénius, de St-Pétersbourg. Le climat de Berne éprouve les gosiers les plus solides, M. Sénius en a fait l'expérience. Néanmoins, l'on a pu se rendre compte de la valeur de cet artiste, qui a chanté, avec une rare finesse, un air de Mozart et des chants de Brahms et Wolf. L'orchestre nous a donné une symphonie en ré maj. de Mozart et du même maître un *Divertimento*, évidemment écrit pour quintette à cordes et deux cors. Joué par un orchestre à cordes et deux cors, l'interprétation a été un peu lourde. Ce n'est pas une petite chose que de maintenir un ensemble dans une œuvre aussi délicate et où la partie essentielle reste, du commencement à la fin aux premiers violons; de là cette impression de raideur. Une ouverture de Cherubini a terminé ce beau concert.

*

GENÈVE. — Le pianiste polonais Raoul de Koczalski, qui avait obtenu il y a sept ans à Genève un succès colossal, est revenu cette année donner cinq séances consacrées entièrement aux œuvres de Chopin. Tout en admirant hautement le ravissant toucher de l'artiste, le charme de son jeu et sa sûre virtuosité, il faut avouer que Koczalski ne produit plus le même effet qu'il y a sept ans. Il exagère le „ rubato ”. Ses programmes sont bien composés, et néanmoins il se dégage un peu de monotonie de ces séances Chopin, malgré le coloris personnel qu'y apporte Koczalski. Ces cinq séances sont néanmoins d'un grand intérêt et attirent un nombreux public.

Un des plus « solides » concerts de la saison a été celui qu'avait organisé Henri Marteau au bénéfice de la caisse de retraite de l'Association des artistes musiciens de Genève. Interprétée à l'aide d'un Maggini de sonorité énorme, la *Chaconne* de Bach a été pour Mar-

teau l'occasion d'un triomphe bien mérité. Aucun violoniste actuel n'atteint à cette perfection dans le style, à cette variété de coloris, à cette ampleur de son. Soirée d'autant plus impressionnante que Marteau va bientôt nous quitter pour succéder à Joachim, à Berlin. Il y avait encore le *Concerto* de Beethoven que le génial violoniste joua avec de mâles accents, comme il convenait, et le *Concerto* No 5 de Mozart, rendu avec une pureté adorable. M. Louis van Laar, un disciple de Marteau, dirigeait avec beaucoup de compétence et de sureté l'orchestre du Conservatoire, qui s'est brillamment comporté. Une curieuse soirée a été donnée par M. Birnbaum au Victoria-Hall avec l'orchestre symphonique de Lausanne et Yvette Guilbert. La séance était consacrée à la musique gracieuse des XVII^e et XVIII^e siècles. La jolie ouverture des *Noces de Figaro* de Mozart, des *airs de ballet* de Grétry et Rameau, la *symphonie* en ré de Haydn et une *suite* arrangée par Mottl sur diverses œuvres de Glück ont été présentés avec jolies nuances et esprit par l'orchestre. Mme Guilbert a été de son côté étincelante d'esprit et de talent. L'articulation parfaite et la mimique expressive ont ravi l'auditoire.

Au Conservatoire, M. Stavenhagen, le nouveau et célèbre professeur, a donné sa première séance d'élèves de piano. Par suite d'émotion des élèves, pensons-nous, la séance n'a pas été aussi brillante qu'on aurait pu l'espérer. Il faut se rappeler que l'enseignement de M. Stavenhagen n'a commencé qu'il y a six mois. Au septième concert d'abonnement, très gros succès pour le même Bernard Stavenhagen, qui a conduit avec maestria notre orchestre à une éclatante victoire. Nous avons enfin trouvé l'entraîneur qu'il faut à notre orchestre, dont les éléments sont excellents, mais qui avait besoin d'un chef. Il est trouvé et il faut espérer que Genève saura le garder. Le programme était consacré entièrement à Wagner avec les ouvertures du *Vaisseau Fantôme* et de *Tannhäuser*, le prélude de *Parsifal* (joué à la perfection), la scène finale du premier acte de *Parsifal*, avec les «Plaintes d'Amfortas», les «Adieux de Wotan» extraits de la *Walkyrie*. L'orchestre a montré une cohésion et une chaleur que nous ne lui connaissons pas et qui ont fait un imposant effet. Un chœur mixte formé des chanteurs du Liederkranz (directeur M. Wissmann) et de groupes de dames (directeurs MM. Barblan et Lauber), s'est fort bien comporté et a chanté avec une conviction communicative. Le soliste, M. Louis de la Cruz-Fröhlich, a chanté avec expression chaleureuse, splendide voix et style irréprochable.

Il vaut la peine de citer un concert de la fanfare municipale de la ville de Genève (Union instrumentale) sous la direction de M. Auguste Teissier. Cette société formée d'amateurs seulement, avait à son programme une *Marche* de Gade, l'ouverture du *Roi de Lahore* de Massenet, la suite de *l'Arlésienne*,

de Bizet, une *Polonoise* de Chopin, la *Danse macabre* de Saint-Saëns et des *Dances hongroises* de Brahms, tout cela très honorablement joué. Il faut chaudement féliciter l'Union instrumentale du bon exemple artistique qu'elle donne. Puissent toutes nos harmonies et fanfares le suivre !

*

LAUSANNE. — L'événement le plus marquant de la dernière quinzaine, aux mercredis de la Maison du Peuple, a été le brillant succès remporté par deux tableaux symphoniques de M. Ernest Bloch, compositeur genevois. Fait presque sans précédent à ces concerts, il a fallu bisser le second. Mais tous deux, *Hiver* et *Printemps*, sont de tous points remarquables et on ne peut s'empêcher de sourire en se remémorant la rage furieuse d'incompréhension et de sottise qui salua l'exécution à Bâle, en 1903, de deux fragments de symphonie du même auteur. A part de rares exceptions — au nombre desquelles nous sommes heureux de pouvoir compter la *Gazette de Lausanne* — la critique se ria sur le malheureux Bloch comme chiens à la curée. Il serait piquant de donner dans un prochain concert les fragments en question et de juger ainsi du chemin parcouru par le public depuis cinq ans. Le tort de l'auteur avait été de devancer son temps; mais n'est-ce pas à cela précisément qu'on reconnaît ceux que la Muse a touchés du doigt?

Au concert suivant, on a entendu une jeune pianiste lausannoise, élève de M. Blanchet, M^{le} Ducommun, dans le concerto en ré mineur de Bach, qu'elle a joué avec une sûreté et un style étonnante chez une aussi jeune personne. Le succès de la soliste a été considérable. Comme nouveauté, M. Birnbaum a donné l'ouverture d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck, qui n'avait pas été jouée à Lausanne depuis très longtemps.

Le 31 janvier a eu lieu au Théâtre le concert au bénéfice des musiciens de l'Orchestre. Pour cette occasion, M^{me} Yvette Guilbert prêtait son obligeant concours et M. Birnbaum avait entouré les productions XVIII^e siècle de l'éminente artiste d'un cadre approprié. Rien que des musiques poudrées et en paniers, exécutées avec toute la finesse et la grâce qu'elles exigent. L'impression d'art a été considérable et le succès digne de l'effort.

Les séances Chopin de Raoul de Koczalski voient leur succès augmenter de semaine en semaine. Koczalski donne de Chopin une interprétation tout à fait à part, qui nous paraît être la bonne. La figure de ce compositeur exceptionnel se précise et s'affirme à chaque audition nouvelle et ces séances resteront un des meilleurs souvenirs de la présente saison.

*

NEUCHATEL. — M^{me} Marx et M. Sarasate avaient eu un tel succès lors de leur concert du 22 janv., qu'ils se virent obligés de donner une deuxième séance qui eut lieu le dimanche suivant, au Temple du Bas, avec non moins d'éclat. A la demande générale, les artistes avaient inscrit au programme, pour la seconde fois, la *Suite* pour piano et violon, op. 44 de Ed. Schütt. M^{me} Marx s'est distinguée encore dans le *Nocturne* en *ut* mineur, de Chopin et dans les 2^e et 3^e *Rapsodies*, de Liszt. — M. Sarasate, de son côté, a été très applaudi dans une *Fantaisie* sur *Don Juan*, de Mozart et dans une *Tarentelle*, les deux arrangées par lui-même.

Le pianiste R. de Koczalski a donné aussi deux séances les jeudis 30 janv. et 6 fév. Tout ce qu'il joue est d'une plasticité et d'une finesse exquises ; point n'est besoin d'ajouter à tout ce que la presse musicale a d'élogieux pour lui ; rappelons simplement que R. de Koczalski nous a révélé un Chopin tel qu'aucun autre ne l'a égalé à ce jour.

*

SOLEURE. — Le 26 janvier, nous avons eu le plaisir d'entendre la symphonie en *ut* majeur de Beethoven par l'Orchesterverein de la ville, et nous devons dire que la vallante société s'est acquittée très honorablement de la tâche difficile pour un orchestre de dilettantes. Outre cela, le programme nous offrait la marche du *Prophète*, de Meyerbeer, l'ouverture d'*Athalie*, de Mendelsohn, un *Boléro* pour piano, de Chopin, interprété par notre excellent pianiste Domkappelmeister Rauber ; *Méditation* pour violons, piano et harmonium, de Bach-Gounod, et un quatuor à cordes, de Mozart. C'était un programme classique et nous félicitons le Directeur, M. Th. Niemann, du succès qu'il a emporté par cette audition tout à fait réussie. Le concert n'était malheureusement pas très fréquenté ; il est question de le redonner.

Le 1 février, les deux sociétés de chant, „Caecilienverein” et „Männerchor”, ont donné leur concert annuel, offert à leurs membres passifs, et ont eu, sous la direction de M. Casimir Meister, une réussite complète. La salle des concerts était bondée de monde. Le programme contenait entre autres : la *Nixe*, de Rubinstein et des chœurs de la *Caeciliendode*, de F. Händel, des solis et des quatuors vocaux.

Nous apprenons que prochainement la violoniste Stefi Geyer se fera entendre à Soleure ; la date n'est pas encore fixée.

*

YVERDON. — Le 9 février, M. Harnisch a donné au temple d'Yverdon un concert très

apprécié avec le concours de M^{me} Delisle, mezzo-soprano, et de M. H. Plomb, violoncelliste. Le *Peuple d'Yverdon* apprécie comme suit ces excellents artistes :

« M. Harnisch est, on ne saurait assez le dire, un des meilleurs organistes que nous ayons entendus : soit dans le prélude et la fugue de Bach dont la musique grandiose convient si bien aux notes soutenues, soit dans sa très savante improvisation, M. Harnisch a su faire valoir notre vieil orgue dans tous ses registres.

M^{me} Delisle, douée d'une voix sympathique, a détaillé avec infiniment d'expression l'*Ave Maria* de Luzzi. Le *Panis Angelicus* qu'elle a chanté ensuite avec accompagnement d'orgue et de violoncelle convenait mieux encore à sa voix.

Dans *Le Soir*, de Schumann, rendu avec la sourdine, d'une manière délicieuse, M. Plomb, violoncelliste, nous a procuré un réel plaisir. *Le Cygne*, de Saint-Saëns, qui est une petite perle, a été très apprécié aussi ; mais au remplacement du piano d'accompagnement par l'orgue, ne perd-il pas quelque peu en légèreté ? »

— C'est dimanche le 23 février, à 3 $\frac{1}{4}$ h., que le Chœur mixte de notre ville donnera au temple son concert annuel. Il exécutera la cantate *Du Hirte Israël* de J.-S. Bach ; *La Fille du roi des Aulnes* de Niels W. Gade et la marche et chœur du *Tannhäuser* (II^e acte) de Richard Wagner. En outre le Chœur mixte s'est assuré le concours de M^{me} Nora Borel, soprano, de Neuchâtel, de M^{le} L. Burgmeier, alto, d'Aarau, de M. E. Barblan, baryton, de Morges, et de l'Orchestre symphonique de Lausanne, sous la direction de M. P. Benner.

*

ZURICH. — La musique a repris tous ses droits et c'est, à l'heure qu'il est, un véritable concours, pour ne pas dire une active concurrence de concerts. Les artistes se suivent et remplissent leurs salles : Koczalski, Stefi Geyer, Philippe Kohler, pour ne nommer que les plus connus.

Le 7^e concert d'abonnement, très couru, avait un programme vraiment grandiose avec son ouverture *1812*, de Tschäikowsky, et sa symphonie en *fa* mineur. Entre tous les concerts d'abonnement, il en est peu dont le souvenir sera plus durable.

Le 8^e concert d'abonnement permit à M. F. Niggli, dont nous apprécions chaque fois les qualités d'accompagnement, de paraître au premier plan. Il y marqua des qualités remarquables de précision, de conscience et de sens musical qui disent éloquemment quel excellent professeur de musique nous avons en lui.